



Théâtre S'AMOURAILLES

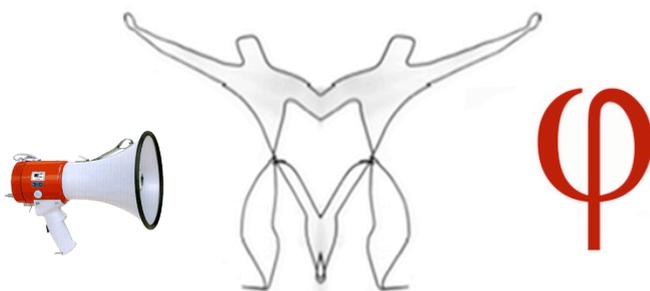
&

PRACTIS

Le métier d'homme d'Alexandre Jollien

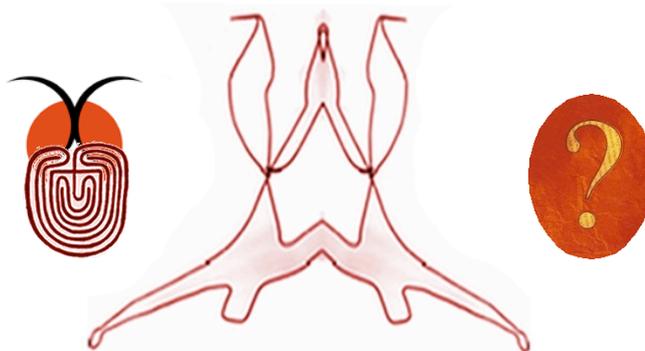
Création 11 et 12 mars 2013 à l'Espace des Anges de Mende

Projet et mise en scène de
Christophe Blangéro, Christophe Chaumette,
Philibert Lantiéri, Tiffen Pourcel.



Le métier d'homme
d'Alexandre Jollien

" Un philosophe pour moi,
ce n'est pas quelqu'un d'abstrait,
ce n'est pas une image,
mais c'est quelqu'un qui a vécu
et éprouvé le métier d'homme "



**Micro-résidences de création et de sensibilisation
dans les collèges et lycées
Propositions pédagogiques**

COPRODUCTION : Théâtre S'amourailles, Practis, Théâtre du Jour, Théâtre de poche, Ville de Mende, les scènes croisées de Lozère, la Genette Verte de Florac, le TMT de Marvejols.

PROJET SUBVENTIONNÉ par le Conseil Général de la Lozère, l'ADAPEI, Le Clos du Nid, la fondation Caisse d'Epargne, le Conseil Régional Languedoc-Roussillon, la Drac Languedoc-Roussillon.

AVEC LE SOUTIEN de l'inspection académique de Lozère, l'IUFM de Mende, la BDP de Lozère, la MDPH 48

CONTACT/  Théâtre S'AMOURAILLES

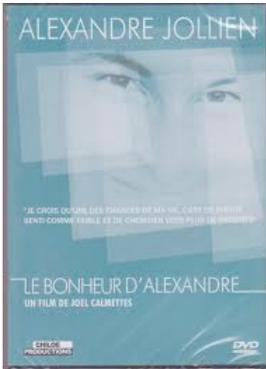
ANCIENNE MAISON CONSULAIRE 2 RUE HENRI RIVIERE BP 20007 48001 MENDE Cedex

Tel : 06 88 30 40 01 Courriel: theatre.samourailles@orange.fr / www.theatre-samourailles.com

Le Point de départ du projet : Un auteur, un livre, des questionnements

Le métier d'homme

«Les handicapés sont pour beaucoup des boulets, des charges pour la société. J'ai expérimenté le contraire. Les soi-disant boulets, les soi-disant légumes ont été mes maîtres.»



Un auteur : Victime d'un accident de naissance, Alexandre Jollien parle avec difficulté et se déplace au ralenti. Il a vécu 17 ans en institution, il en est sorti à l'âge de 20 ans. Depuis ce jour, Alexandre Jollien doit affronter quotidiennement des regards gênants et des jugements embarrassants. Le culte que rend le monde dit normal à la puissance et à la réussite est à l'exact opposé du périlleux combat dont, tous les jours, il donne le joyeux spectacle. L'aumônier de l'internat de l'institution spécialisée dans laquelle il résidait, le père Morand, a joué un rôle déterminant dans la vie d'homme d'Alexandre Jollien. Il l'a initié à la philosophie. Il lui a fait comprendre qu'elle pouvait l'aider à se construire, il a réveillé en lui des capacités insoupçonnées. Très vite, Alexandre Jollien découvre que la philosophie (qui est un exercice de lucidité) nous fait goûter aux joies de la vie, que la disposition à l'étonnement et au doute sont indispensables pour se tenir en joie, et qu'en vertu de l'amitié et de la volonté de savoir il n'y a aucun écart réducteur entre les êtres humains mais exactement la même part d'humanité et de joie. Très vite, grâce à la philosophie, il passe d'une logique de guerre à une logique de paix, faire la paix, en somme, en lui-même et avec lui-même, première démarche de l'acceptation.

Alexandre sait qu'il n'est pas né pour endurer la souffrance ou la pitié, il chasse toute sollicitude ou condescendance à son égard. Il est entré en guerre dans le seul but de s'affranchir de l'étiquette d'anormal qui lui colle à la peau, et cela en cultivant sa radicale singularité. Il devine alors qu'il est possible de retourner son destin, possible malgré le handicap de bâtir une singularité, une famille et, plus inattendu encore, une oeuvre de philosophe. D'un mal peut sortir un bien, et la confiance en la vie consiste à accepter de ne pas savoir ce qui est bon ou mauvais pour nous, mais de se placer dans la nécessité et le désir singulier d'être homme. Et sans acceptation de ce qu'il est, Alexandre Jollien n'aurait eu aucune chance, car la chance n'est pas une faveur de la fortune, mais elle réside tout entière dans l'aptitude à recevoir le peu qui nous est donné.



Un livre : Le métier d'homme est une leçon de vie aux frontières de l'autobiographie et du cours de philosophie. Comme son titre l'indique, les questions à l'oeuvre sont : Comment, au jour le jour, apprendre à vivre son humanité ? Qu'est-ce qu'être un humain ? Comment vit-on homme quand on est infirme moteur cérébral ? Comment fait-on face aux aléas de la vie ?

Le livre décrit aussi le combat quotidien d'un corps difficile à dompter, la dureté du corps médical, du regard des autres et le sentiment d'anormalité qui accompagne son handicap natal. Voulant « rester vulnérable pour ne pas anesthésier sa sensibilité » Alexandre Jollien entreprend de dessiner un art de la joie Son livre témoigne d'un état d'esprit, essentiellement joyeux malgré la douleur, et trouve dans le bonheur et la bonne humeur philosophique un anti déprime à toujours garder sur soi. Le travail de la joie dit-il consiste à ne pas nier la souffrance mais à l'assumer. En bon démolisseur d'étiquettes, il cherche à poser la question de la dissemblance, il revient sur la distinction entre le normal et le pathologique, et décrit le parcours qui transforme le malheur en bénédiction, la déficience en force de progrès.



Un questionnement : L'histoire d'Alexandre Jollien nous renvoie à nos propres handicaps, à nos propres difficultés d'être heureux et à la vanité de nos préjugés. Cela dit, pour dépasser son handicap, il faut tout d'abord le voir, le reconnaître. Nul n'échappe aux apparences, mais nul n'est obligé de s'y tenir. Elles sont une porte ouverte qu'on néglige souvent de franchir, faute d'audace ou de temps.

Extraits :

“Je ne suis pas convaincu par le terme d’indépendance, auquel je préfère celui de liberté. Dans la question difficile du rapport à autrui et de la place qu’il faut faire aux regards extérieurs, l’indépendance résonne un peu comme un mur qu’on met entre soi et les autres. La liberté me paraît moins figée, car elle consiste non pas – comme on le dit en général – à faire ce qu’on veut, mais à se rendre disponible à autrui, à baisser un peu la garde, à s’ajuster à l’autre, c’est-à-dire négocier la distance qui me sépare d’autrui savoir être ni trop près ni trop loin... Toujours la bonne distance, à savoir la distance qui se réajuste tous les jours, qui permet d’être près sans être mélangé, et à distance sans être lointain. C’est une démarche active, un mouvement sans fin que les circonstances changeantes imposent de revisiter en permanence pour saisir l’opportunité qui permet d’accorder sa confiance à quelqu’un. La confiance est active et tournée vers autrui. Elle est, à mes yeux, ce qu’on peut faire de mieux en matière de rapports humains, dans la mesure où l’empathie est, elle, utopique. Je suis de plus en plus sceptique sur l’aptitude à se mettre à la place de l’autre et à comprendre sa souffrance, mais il reste la confiance, le don de la confiance qui scelle une proximité véritable. Le jugement est finalement la mauvaise distance. C’est la volonté vorace de rapprocher l’autre de moi en l’insérant dans mes valeurs, d’emprisonner l’autre dans mes propres catégories. Le jugement a ceci de rassurant (et de dangereux) qu’il nie l’altérité, au motif qu’elle est incompréhensible et peut faire peur. Cela dit, nous parlons des autres (et à leur place) pour parler de nous-mêmes. J’ai dû me battre pour accepter la possibilité d’être heureux malgré les circonstances. J’ai mis longtemps à accepter l’idée que le bonheur ne soit pas insupportable. Mais je suis en train de me libérer de l’idée du bonheur, pour aller vers la joie. La modernité véhicule une idée du bonheur qu’on identifie platement à l’hédonisme ou au bien-être... C’est une définition très pauvre, négative et assez fade, qui résume le bonheur à l’absence de tristesse, à la négation de tout ce qui contrarie le plaisir. La grande, l’infinie différence entre le bonheur et la joie tient en ce que la joie intègre les malheurs, les peines, les difficultés que le « bonheur » exclut. Être joyeux, c’est assumer la tristesse. Être heureux, c’est la récuser, croire qu’on peut (et qu’on doit) vivre sans elle. Le bonheur est belliqueux, la joie fait la paix.”

Alexandre Jollien



Micro-résidences de création et de sensibilisation dans les établissements scolaires



Parce que le théâtre et la philosophie offrent un regard décalé sur le monde et sur nous-mêmes, parce qu'ils aiguïssent le regard et nourrissent l'imaginaire, parce qu'ils rassemblent et suscitent l'échange, parce qu'ils sont un moment d'écoute et de partage, un voyage individuel et un vécu collectif, parce que l'enseignement de Jollien est un moment de doute et de remise en cause des jugements, nous avons souhaité faire du projet "le métier d'homme" un laboratoire éducatif et culturel s'articulant autour de démarches citoyennes innovantes.

Dans l'établissement scolaire (collège ou lycée), la micro-résidence mettra en œuvre trois démarches fondamentales de l'éducation artistique et culturelle :

- la rencontre avec l'œuvre d'Alexandre Jollien à travers la découverte d'un processus de création théâtrale.
- la pratique artistique et la pratique culturelle à travers la mise en relation avec les différents champs du savoir (initiation philosophique, blog-radio et découverte de la machinerie théâtrale... voir propositions p 5 et 6)
- la construction d'un jugement esthétique, d'une nécessaire conversion des regards et d'une approche plus humaine des personnes en situation de handicap (cinéclub goûter-philo)

Dans sa dimension éducative et pédagogique, chaque micro-résidence sera donc le point de convergence de plusieurs apprentissages. Chaque micro-résidence contribuera ainsi à une découverte pour tous les élèves, en particulier par un accompagnement sensible et concret de l'enseignement et de la pratique théâtrale et de l'initiation philosophique. Ce projet permet des démarches pédagogiques diversifiées qui conjuguent des enseignements artistiques, des dispositifs d'action culturelle et des approches croisées de pré-professionnalisation (découverte professionnelle du monde du spectacle et du milieu médico-social).

Elle incite également à la découverte et à la fréquentation des lieux de création et de diffusion artistique, ainsi que l'ouverture nécessaire aux institutions médico-sociales.



Actions, rencontres et sensibilisations en direction des collèges et lycées.



L'objectif des actions et rencontres en direction des Collèges et des Lycées participant de la même démythification liée à l'image du handicap, laquelle est posée dans l'œuvre d'Alexandre Jollien comme un postulat et une volonté vitale.

Autour de ses livres et de sa philosophie quotidienne, nous souhaiterions développer une démarche pédagogique en direction des collèges, des lycées, et proposer des situations de rencontre avec le handicap afin d'aiguïsser en chacun une prise de conscience collective, en transformant très progressivement leur regard.

Le corps des handicapés les confine habituellement dans des étiquettes de "débiles" pour citer Jollien, cliché dont il est lui-même un vivant démenti. En tant que philosophe libre, il semble le porte-parole le plus intègre pour restaurer la dignité de ces citoyens déniés et les valeurs de la singularité humaine, pour réfuter les préjugés et les normes bêtement stériles.

Au prix d'une lutte quotidienne, son handicap l'ayant poussé à se surpasser et à militer pour l'abolition des barrières qui nous enferment dans des catégories ou des étiquettes, Alexandre Jollien témoigne de cette volonté de vivre plus forte que tous les enfermements et de la possibilité d'utiliser nos faiblesses comme des forces pour aller toujours plus loin et même là où personne ne nous attend.



Concrètement, nous proposerons aux établissements et aux enseignants intéressés des rencontres sur **une journée le métier d'homme** (ou 2 demi-journées ou sous une forme à inventer ensemble avec les proviseurs et les principaux).

- Dans un premier temps, nous installerons avec les élèves le Piccolino Teatro dans l'enceinte de l'établissement, lequel sera le lieu et la base de travail de la journée "le métier d'homme" (voir p 6)
- Une fois monté, nous visionnerons à l'intérieur du Piccolino Teatro le film "Le bonheur d'Alexandre" (voir ci-dessous Cinéclub Jollien) lequel sera suivi d'un débat philosophique autour de pistes de réflexion comme :
Qu'est-ce que le handicap ? Quels sont mes manques, mes handicaps ? Quelles sont mes faiblesses ? Comment est-ce que je les gère ? Ne peuvent-elles pas me faire voir la vie sous un autre angle ?
- Nous tiendrons à l'issue du débat un livre des questions qui sera la matière utile de l'atelier théâtre.
- Nous aborderons dans un second temps, la philosophie prônée par Jollien (voir p 21), et lirons à voix haute quelques extraits de ses livres "l'éloge de la Faiblesse et "Le métier d'homme". Nous enregistrerons ces séances de lecture et nous les mettrons en ligne via le blog, sur lequel sera tenu le journal de création.
- Dans un quatrième temps, nous mènerons conjointement un atelier métier d'homme (pratique théâtrale avec un groupe d'élèves volontaires) et un atelier de régie technique (régie lumière, régie son, pour ceux qui ne souhaitent pas monter sur le plateau). Nous conclurons la journée par la présentation publique dans l'enceinte de l'établissement du travail entrepris durant cette journée "le métier d'homme".
- Nous souhaiterions également que la classe assiste à un moment de répétition avec l'équipe artistique et puisse rencontrer le jeune comédien de 22 ans Tifenn Pourcel (victime lui même d'un accident de naissance). Nous souhaiterions enfin que les classes sensibilisées soient conviées à une représentation du Métier d'homme (soit sous forme d'une représentation dans les murs des établissements scolaires soit en partenariat avec les lieux d'accueil et de diffusion culturelle du spectacle).

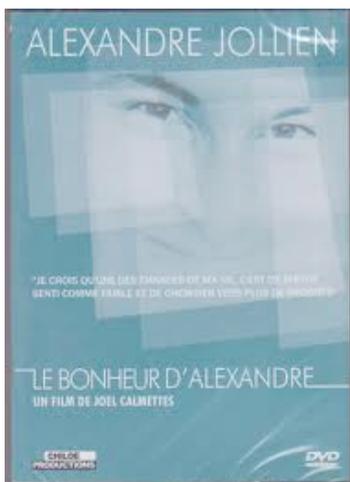
Les trois outils pédagogiques du projet le métier d'homme

Un outil de sensibilisation et de questionnement (le cinéclub jollien)

Un outil d'expression et de radiodiffusion (le blog-radio le métier d'homme) Un outil de pratique théâtrale (le Piccolino Teatro)

Le ciné-club Jollien suivi d'un goûter philo

Un cinéclub citoyen dans l'établissement scolaire



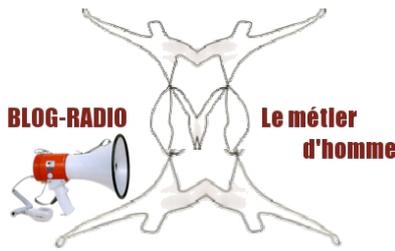
(projection du film "**Le Bonheur d'Alexandre**" de Joël Calmette)

Intervenants: *Christophe Blangero & Christophe Chaumette*

Le cinéclub proposera une découverte du parcours hors du commun d'Alexandre Jollien et permettra d'une part une large sensibilisation sur cette question de l'accès à la citoyenneté de la personne handicapée mais également une vulgarisation philosophique insolite à l'image hors norme d'Alexandre Jollien.

Le ciné-club Jollien aura lieu dans les murs de l'établissement scolaire, les séances seront suivies d'une causerie à bâtons rompus sous la forme d'un goûter-philo accompagné de lectures autour d'une thématique chère à Alexandre Jollien telles que le regard des autres, la liberté, la légèreté, le joyeux combat de l'existence... **goûter philo (voir fiche spécifique p 7)**

le métier d'homme



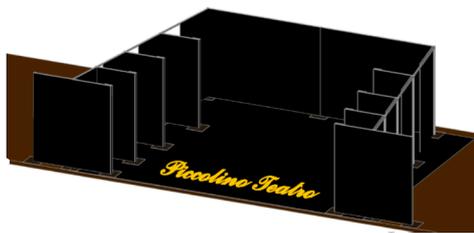
En partant d'un espace numérique commun, nous avons souhaité mettre en place un Blog-Radio intitulé **"Le métier d'homme"** dans lequel chaque établissement scolaire participant au projet bénéficiera d'une entrée.

Après chaque étape de travail, nous souhaitons diffuser et développer via le blog une émission de radio, laquelle sera conçue et montée à partir d'enregistrements sonores des collégiens ou lycéens rencontrés (lecture à voix haute, débat philo, etc...). Nous enregistrerons et fabriquerons les émissions dans l'établissement scolaire, elles seront mises en ligne et audibles sur le blog. Les voix des élèves et les paroles recueillies pourront servir de bande sonore au spectacle "le métier d'homme". Les émissions produites feront l'objet d'une radiodiffusion plus large grâce au soutien des radio FM locales. Un partenariat avec France Bleu est envisagé pour donner un rayonnement encore plus important.

Nous fabriquerons une page du blog avec les élèves, nous tiendrons ensemble le journal de résidence et nous mettrons en ligne les travaux produits en ateliers. Le blog sera l'outil de circulation et d'écoute des expériences menées dans l'établissement scolaire. La mise en réseau facilitera la visibilité du travail dans les murs et hors les murs.

Le Piccolino Teatro

Un théâtre dans l'enceinte scolaire



Le Piccolino Teatro est une structure aluminium en kit qui permet d'aménager, dans n'importe quel lieu de l'établissement scolaire, une scène de théâtre toute en noir avec coulisses latérales qui cachent les projecteurs et les accessoires et permettent les entrée-sorties en danse et en théâtre. Cette structure est déclinable à l'infini en montant plus ou moins d'éléments et en changeant les longueurs des tubes aluminium.

Avec **le Piccolino Teatro** (conçu pour investir le temps de chaque microrésidence n'importe quel endroit de l'établissement en métamorphosant le lieu en un véritable écrin de théâtre), nous avons choisi l'équipement qui correspond au projet artistique et au contrat éthique que nous nous sommes fixés de faire entendre partout la parole d'Alexandre Jollien, et pas seulement dans des théâtres. Le montage du Piccolino Teatro est un jeu d'enfant. Il a été conçu pour que des collégiens et lycéens puissent le monter et l'union faisant la force, chacun de prendre en charge un bout du montage. Un groupe vissera les platines et y plantera les mâts, un autre fera la régie générale, les plus grands monteront les tubes aluminium horizontaux. Ce sera le lieu des ateliers de création et tous pourront savourer leur travail en regardant les autres jouer dans un endroit qui n'est plus le même, transporté dans un ailleurs, un rêve de théâtre.

A travers des propositions multiples issues des techniques théâtrales (corps, voix, souffle, approche du personnages, jeu de l'individu face au groupe/choeur) nous mettrons en place un atelier théâtre afin que chacun puisse approfondir son métier d'homme. Concrètement, à travers une approche ludique, nous organiserons des présentations des travaux en cours, nous capturons aussi les instants rares produits par chacun (ou par le groupe) afin de permettre à tous de montrer lors d'une représentation publique combien nous pouvons être acteurs de nos vies. *A noter que ces ateliers seront la base de la matière utile au spectacle.*

Nous proposons dans le cadre des micro-résidences et le travail de mise en place du texte de Jollien avec l'acteur Tifenn Pourcel d'ouvrir les répétitions à tous les élèves. Dans ce cadre, nous proposons aux élèves qui participent à ces répétitions publiques de devenir des spectateurs émancipés. Très concrètement, ils peuvent, s'ils le souhaitent, critiquer le travail et influencer nos choix artistiques. Cette interaction recherchée sera pour nous le moyen d'aller vers l'objectif d'une représentation ouverte, vivante et incarnée.



Le goûter-philosophe (un débat citoyen dans la classe)

Sous la forme d'un débat réflexif à visée philosophique, le goûter-philosophe aspire à rendre accessibles les enseignements d'Alexandre Jollien à travers des thématiques universelles. L'idée n'est pas de faire de la philosophie conceptuelle mais d'induire chez l'élève une démarche réflexive sur des thèmes touchant l'existence quotidienne et de favoriser l'émergence d'une pensée construite. La démarche décrite ci-dessous permettra aux élèves de rester tout d'abord lecteurs du texte d'Alexandre Jollien. La pratique du débat-philosophe nous semble intimement liée à la pratique de l'éducation à la citoyenneté, il apporte un approfondissement de la discussion collective. Il s'agit d'éveiller chez l'élève le goût de la réflexion critique, du débat collectif respectueux les uns des autres, de l'échange, de l'écoute, de la construction collective sur un thème à caractère philosophique. Le texte "le métier d'homme" sera ainsi vulgarisé comme la médiation par laquelle nous nous construisons nous-mêmes.

Les objectifs d'un goûter philosophe

- Approfondir les thèmes abordés dans le spectacle et le livre "Le métier d'homme", à savoir la notion de l'anormalité, du regard des autres et de la singularité.
- Rechercher du sens, apprendre à réviser ses jugements, à s'affranchir des préjugés
- Apprendre à écouter l'autre, à respecter et comprendre ses idées tout en défendant les siennes.

Quelques règles très simples devant être respectées par les élèves :

- Je ne me moque pas, j'écoute celui qui parle, je demande la parole en levant la main et ne parle que quand je tiens le bâton de parole...

Notre rôle sera surtout de guider les élèves et de susciter leur réflexion. Tout en restant neutre, nous veillerons à recadrer les élèves en cas de propos insultants ou discriminatoires.

Quelques pistes de réflexions thématiques tirées de l'oeuvre d'Alexandre Jollien

C'est quoi être normal ? c'est quoi être homme ? comment définir l'humanité ? Avez-vous des préjugés face au handicap ? quelle différence d'humanité y'a t'il selon vous entre un valide et un déficient ? Qu'est-ce qu'être anormal ? Pensez-vous qu'il y a des êtres anormaux ? Pourquoi ? Qu'est-ce que la singularité ? la différence ? Peut-on toujours être sage ? A quoi sert d'être joyeux ? Qu'est-ce que ça veut dire être libre ? En quoi la faiblesse nous rend plus fort ? Doit-on conditionner sa vie selon le regard des autres ? Qu'est-ce que la légèreté ? Qu'est ce qu'un ami ? Se connaître soi-même est-il possible ? Et les autres ? Que sait-on au juste de soi, des autres, des ses amis ?



Le livre des questions

Lors de la microrésidence dans l'établissement, nous installerons **un livre des questions** dans la classe, qui est le propre même de l'activité philosophique. Les élèves pourront y noter différents questionnements qu'ils auraient au cours de notre présence et ceux-ci serviront de matière à l'atelier théâtre. Ce livre des questions permet ainsi de garder une mémoire écrite de ce qui se dit dans les débats-philosophe, de valoriser le travail de réflexion qui est fourni, de pouvoir présenter l'activité sur l'extérieur et de faire un lien entre expression orale et expression écrite grâce au blog-radio.



LES ARTISANS PROFESSIONNELS DU PROJET

Christophe BLANGERO, Auteur, formateur et co-metteur en scène sur le métier d'homme; Après une maîtrise de Philosophie à Lyon 3, il a été écrivain associé auprès de la scène Nationale de Belfort de 2002 à 2006, période pendant laquelle il a dirigé une vingtaine de lectures d'écrivains contemporains, mené une cinquantaine d'ateliers d'écritures tous publics (scolaires, entreprises, prison, formation rectorat, institutions médico-sociales, associations caritatives d'aide à la personne). Il a coopéré avec le metteur en scène Jean Lambert-Wild en tant qu'auteur, dramaturge et vidéaste, *Crise de nerfs parlez-moi d'amour*, *Le mur*, *L'appariteur*, *Tête-à-tête*, et avec Benoît Lambert *Ils nous enlevé le H*. Il est formateur en écriture et lecture agréé DRAC. Artiste pluridisciplinaire, il affectionne particulièrement le travail de terrain et de rencontres avec les publics. Il peut opérer sur plusieurs champs de compétences et son cursus en Philosophie sera d'une médiation précieuse dans la sensibilisation du projet en direction des publics.

Christophe CHAUMETTE : Metteur en scène, comédien, coach, formateur Issu d'une famille de comédien (Monique & François Chaumette, Philippe Noiret), il commence le théâtre au lycée Montesquieu (Bordeaux). Il obtient Licence & Maîtrise d'Etudes théâtrales après un DEUST *Formation de formateur aux métiers du Théâtre* (Université Bordeaux III). En parallèle il collabore avec de nombreuses compagnies comme auteur ou comédien. En 1997 il entre à l'Ecole Supérieure d'Art Dramatique P.Debauche. Il joue de nombreux rôles, est assistant à la mise en scène, met en scène, écrit/adapte des pièces. Sous la direction des metteurs en scènes P.Debauche, R.Angebaut, G.Lenoir, R.Fohr, A.Boone... il joue Sophocle, Shakespeare, Beaumarchais, Musset, Molière, Büchner, Brecht, Berkoff, Schaffer, Brisville, Suffran, Genet. En 2000 il crée **Théâtre S'AMOURAILLES** et joue et met en scène de nombreux textes. Il est formateur en théâtre (agréé DRAC et Inspection Académique), écriture, lecture à voix haute. En 2009 il devient diplômé du DESU Pratiques du Coaching Entreprise & Développement Personnel de l'Université Paris 8 et développe depuis une structure intervenant en entreprise ou pour de l'accompagnement personnel.

Tifenn POURCEL, comédien Après un baccalauréat littéraire obtenu en 2003, il participe au 6èmes rencontres internationales de théâtre en Haute-Corse, au sein de l'ARIA dirigée par Robin Renucci. Puis il effectue un cursus universitaire à Bordeaux III d'abord en Lettres Modernes, puis en Etudes Théâtrales, où débute l'aventure de '*rien n'était si beau*'. Ce passage par le monde universitaire lui donne envie d'approfondir la pratique théâtrale et c'est ainsi qu'il entre en 2008 au sein du Théâtre Ecole d'Aquitaine qui est à la fois une école d'art et une compagnie théâtrale dirigée par Pierre Debauche. Il aura l'occasion de travailler divers rôles : *Le barbouillé*, dans la farce éponyme de Molière mise en scène par M.Prigent, Caliban, dans *La Tempête* de Shakespeare mise en scène par A.Boone. *Fantasio*, de Musset mise en scène par R.Angebaut, avec lequel il travaille en tant que musicien sur la comédie-ballet de Molière, *le bourgeois gentilhomme*. Enfin il interprète *Macbeth* de Shakespeare dans une mise en scène de P.Debauche. Il travaille également sur plusieurs créations écrites et mises en scène par les élèves de l'école, productions destinées au jeune public, en particulier au Festival d'Agen. En Juillet 2011, il termine sa formation et démarre sa vie professionnelle.

Philibert LANTIERI : Régisseur général, régisseur Lumière, constructeur de décor et concepteur du Piccolino Teatro

Né en 1953, il habite en Lozère. Après un tour de l'Afrique occidentale en mobylette, il devient programmeur en informatique, constructeur de structure itinérante (*Chariot-Théâtre*), exploitant de chapiteau (*organisation mobile*) et d'une péniche café-théâtre en Avignon. Il entre en 1980 dans le théâtre en tant que constructeur de décors mécaniques (*T.N.Chaillot*, *Avignon*, *M.Ulussoy*, *Théâtre de la Bastille*). Il devient régisseur général de tournée et constructeur de décors pour l'*Aquarium*, *Théâtre de Gennevilliers*), pour Nanterre-Amandiers (*Quai Ouest -P.Chéreau*), pour la cie Deschamps (« *C'est magnifique* », « *Le défilé* », « *Les Précieuses ridicules* » et « *Les pensionnaires* »), pour la cie Montalvo (« *Asie & Russie* » & « *Paradis* », « *Orphée* » et « *Gershwin* », « *Henry V* » cour d'honneur d'Avignon, etc..

Adeptes du théâtre décentralisé et tout terrain, il est également régisseur lumière sur des expositions « *Sièges Africains* » (Musée de la France d'outremer) / « *Chantier de l'avenue Georges V* » / musée des sciences de la Villette / Exposition (« *lumière et la ville* ») / Réalisation de sculptures événementielles (Thierry Vidé). Il participe à la Régie générale de nombreux événements et festivals locaux.

CONTACT/



Théâtre S'AMOURAILLES

ANCIENNE MAISON CONSULAIRE 2 RUE HENRI RIVIERE BP 20007 48001 MENDE Cedex

Tel : 06 88 30 40 01 Courriel: theatre.samourailles@orange.fr / www.theatre-samourailles.com